

Questions & réponses clés pour mieux comprendre les résultats annuels 2013

Comment peut-on analyser l'année 2013 ?

En 2013, le Groupe a réalisé de bons résultats opérationnels et a atteint l'ensemble des objectifs financiers annoncés en dépit de la situation des marchés européens de l'énergie. Certains objectifs portant sur la réduction de la dette nette ou le plan de performance perform 2015 ont même été dépassés.

Le Groupe a également accéléré sa politique de développement avec l'ambition d'être l'énergéticien de référence sur les marchés émergents et le leader de la transition énergétique en Europe. De nombreux succès ont été enregistrés dans les pays où le Groupe détient déjà de fortes positions mais également sur de nouveaux marchés attractifs dans la production d'électricité, la chaîne gazière et les services à l'énergie.

La solide génération de cash permet au Conseil d'Administration de proposer un dividende de 1,50€ par action au titre de 2013.

Comment peut-on expliquer un tel niveau de dépréciations ?

Le Groupe considère que le changement d'environnement en Europe est profond et désormais durable. Notre vision industrielle a donc conduit à acter des dépréciations très significatives de la valeur comptable de certaines de nos activités en Europe.

Les marchés européens de l'énergie sont affectés par un déclin durable de la demande en raison notamment du contexte économique dégradé depuis plusieurs années. Ils se caractérisent également par la faiblesse continue des prix de l'électricité conséquence de la baisse de la demande et des surcapacités. Cette situation a conduit plusieurs sociétés du secteur, comme GDF SUEZ, à mettre sous cocon ou à fermer définitivement des capacités de production. Parallèlement, on observe une hausse des émissions de CO₂ en Europe avec le redémarrage des centrales à charbon qui bénéficient indirectement de l'essor du gaz de schiste aux Etats-Unis.

Quels actifs ont été dépréciés en 2013 ?

Essentiellement des centrales électriques thermiques et des capacités de stockage de gaz en Europe –Allemagne, Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Luxembourg, Royaume-Uni– et le goodwill (*voir lexicque pour définition*)

Faut-il s'attendre à de nouvelles dépréciations dans le futur ?

L'ajustement que nous avons fait sur l'exercice 2013 est exceptionnel et témoigne du changement de vision du Groupe sur l'environnement européen. Le Groupe considère désormais que la détérioration de la situation dans la production thermique et le stockage de gaz en Europe est durable et profonde.

Dans les années futures, conformément aux normes IFRS, nous continuerons de tester la valeur de nos actifs en sachant que la valeur de ces derniers dans nos comptes après ces dépréciations, intègre désormais la détérioration durable et profonde des marchés européens de l'énergie anticipée par le Groupe.

Pourquoi le Groupe a-t-il décidé de revoir sa politique de dividende alors que la génération de cash reste solide et qu'il révisé à la hausse son objectif sur le RNRpg 2014 ?

La nouvelle politique de dividende associée à la hausse des investissements vise à renforcer le potentiel de croissance du Groupe et à créer davantage de valeur pour les actionnaires à long terme.

L'instauration d'une majoration de 10% du dividende selon les conditions légales à pour objectif de récompenser la fidélité des actionnaires existants ou nouveaux qui partagent l'ambition du Groupe à long terme.

Quels sont les pays ciblés par GDF SUEZ pour l'exécution de sa stratégie en Europe et sur les marchés émergents ?

Le Groupe est présent dans plus de 70 pays dans le monde et sur tous les continents. Sur les marchés à forte croissance, pour devenir l'énergéticien de référence, le groupe souhaite capitaliser sur ces positions fortes existantes – notamment Brésil, Pérou, Chili, Thaïlande, Indonésie, Moyen-Orient – et se développer sur de nouveaux marchés – notamment Inde, Vietnam, Malaisie, Mongolie, Uruguay, Afrique du Sud et Maroc.

En Europe, le groupe a l'ambition d'être le leader de la transition énergétique dans les pays dans lesquels il est déjà présent.

Quelle est la part des résultats réalisés par le Groupe sur les marchés à forte croissance ?

En 2013, le Groupe a réalisé 30% de son résultat net récurrent sur les marchés à forte croissance contre 27% en 2012.

A moyen terme, les marchés à forte croissance devraient représenter environ 40% du résultat net récurrent du Groupe.

Le programme de cessions est-il arrêté ?

Sur les 11Mds€ prévus sur 2013-14, le Groupe a déjà réalisé 5Mds€ de cessions. Compte tenu de la réalisation avec un an d'avance de l'objectif de réduction de la dette nette à moins de 30Mds€, le Groupe n'a pas besoin de maintenir le programme. Les cessions seront désormais limitées aux rotations minimales habituelles et viendront financer des investissements de croissance additionnels.

Le Groupe prévoit-il de recourir à des acquisitions compte tenu de sa structure financière renforcée ?

La stratégie de croissance du Groupe repose principalement sur un développement organique.

Le Groupe réalise également parfois des petites ou moyennes acquisitions comme par exemple Balfour Beatty au Royaume-Uni, et n'exclut pas de réaliser d'autres acquisitions de taille moyenne selon les opportunités et tout en conservant sa structure financière solide avec un rating de catégorie A (*voir lexique pour définition*)

Participation du Groupe dans Suez Environnement ?

Le Groupe souhaite rester un partenaire stratégique de Suez Environnement. De nombreuses coopérations industrielles sont utiles pour répondre efficacement aux besoins des clients des deux Groupes. Ces coopérations industrielles ont notamment prouvé leur efficacité, par exemple au Moyen-Orient où le dessalement d'eau de mer nécessite des puissances énergétiques très importantes, ou encore sur les thématiques telles que les villes de demain ou la bioénergie, enjeux majeurs de l'aménagement du territoire des années à venir.

Début 2013, les 2 groupes ont confirmé leur volonté de poursuivre ces coopérations en entérinant les principes directeurs des accords industriels et commerciaux.

Quels sont les objectifs du Groupe à court et moyen terme ?

GDF SUEZ souhaite accélérer la mise en œuvre de sa stratégie avec l'objectif de devenir l'énergéticien de référence dans les pays émergents et d'être le leader de la transition énergétique en Europe.

Le Groupe a également l'ambition de préparer l'avenir en renforçant l'innovation et la recherche et en se positionnant sur de nouvelles activités telles que le biogaz et le GNL de détail.

D'un point de vue financier, GDF SUEZ revoit ses objectifs à la hausse avec un résultat net récurrent 2014 attendu entre 3,3 et 3,7Mds€ par rapport à une fourchette de 3,1-3,5Mds€ précédemment et des investissements bruts de 9 à 10Mds€ sur 2014-2016 par rapport à une fourchette de 7 à 8Mds€ précédemment. Le Groupe confirme également son objectif d'un ratio dette nette/RBE inférieur ou égal à 2,5x et le maintien d'une notation de catégorie A (*voir lexique*).

Le Groupe a également décidé d'augmenter de 800 m€ ses objectifs sur le plan Perform 2015 compte tenu des résultats enregistrés en 2013 et de l'environnement économique toujours dégradé en Europe.

Par ailleurs, GDF SUEZ est en bonne voie pour atteindre les objectifs sociétaux et environnementaux fixés à l'horizon 2015 en termes de réduction des émissions de CO₂, de développement des énergies renouvelables, de biodiversité, de mixité, de formation des salariés, d'actionnariat salarié et de santé/sécurité.

En matière d'emploi, GDF SUEZ prévoit de recruter 15 000 personnes par an dans le monde dont 9 000/an en France sur 2014-15.